

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 48-49 (1998-1999)

Heft: 190

Vorwort: ANEIOPIA sur des monnaies de Coropissos en Cilicie

Autor: Spoerri, Marguerite / Butcher, Kevin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ΑΝΕΙΣΦΟΡΙΑ sur des monnaies de Coropissos en Cilicie*

Marguerite Spoerri
Kevin Butcher

Il y a quelque temps déjà, deux monnaies provinciales romaines de l'empereur Valérien, attribuées à Nicopolis de Séleucie (Syrie), étaient successivement vendues aux enchères par la maison Hirsch en Allemagne. Sur leur revers figure le terme ΑΝΕΙΣΦΟΡΙΑ au centre d'une couronne de laurier entourée d'une inscription, difficilement lisible, donnant le nom de la cité émettrice. Comme aucune émission de Valérien (ou de Gallien) n'était à ce jour connue pour Nicopolis de Séleucie, ces monnaies suscitèrent notre curiosité.

En fait, et de toute évidence, l'attribution donnée dans les catalogues Hirsch est à écarter. Car même si la légende monétaire du revers, indiquant le nom de la cité, se trouve en bonne partie hors flan, il est possible de distinguer les lettres ΜΗΤΡΟΠΙ (= métropole) sur l'un des deux exemplaires. Or, Nicopolis de Séleucie n'a jamais porté ce titre et ne peut donc logiquement avoir frappé ces monnaies.

L'une de ces pièces se trouve maintenant au Cabinet des médailles de Winterthur (fig. 2), tandis que l'autre a été publiée dans le catalogue de la collection Winsemann Falghera, sous le n° 2561 (fig. 1). Elle y a été attribuée à Philadelphie (Cilicie). Les auteurs du catalogue ont toutefois insisté sur le fait que le mauvais état de conservation de la pièce ne permet guère de l'identifier de manière assurée, ce qui est vrai.

C'est en fait la monnaie de Winterthur qui va fournir la clé de l'énigme. Outre le titre de métropole, on y distingue en effet les lettres ΚΗΤΩΝ, terme géographique se rapportant à la Kétide, région de l'intérieur de la Cilicie¹. Seules quatre cités ciliciennes ont proclamé, sur leurs monnaies, appartenir à la Kétide: Philadelphie, Coropissos et, mais plus rarement, Olba et Titiopolis. Parmi elles, seules Coropissos et Olba ont également porté le titre de métropole, ce qui exclut déjà l'identification proposée dans le catalogue de la collection Falghera. Olba ne peut probablement guère entrer en ligne de compte, car son monnayage s'interrompt sous Caracalla². De plus, elle ne semble avoir porté ce titre qu'accessoirement, parallèlement ou en complément à celui de métropole des Kennatai. La véritable métropole de la Kétide était en fait Coropissos et c'est donc à cette cité que nous proposons d'assigner ces monnaies. La partie lisible de la légende du revers de la monnaie de Winterthur corrobore d'ailleurs notre proposition, car l'énoncé ΤΗΣ ΚΗΤΩΝ ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩΣ figure, exactement sous cette forme, sur presque toutes les émissions de Coropissos.

Aux deux monnaies dont il a été question jusqu'à présent, il faut adjoindre une troisième, publiée dans le catalogue de la collection Righetti, aujourd'hui au Musée historique de Berne (fig. 3)³. Il s'agit d'une monnaie de Gallien cette fois-ci, au type identique à l'émission de Valérien. Là encore, la légende du revers se trouve partiellement hors flan, permettant seulement de lire [...ΤΗΣ ΚΗΤΩΝ ΜΗΤΡΟΠΙ. L'auteur du catalogue a complété la lecture par «ΚΟΡΟΠΙΣΣΕΩΝ», rejoignant ainsi l'identification que nous proposons ici.

La localisation de Coropissos n'est pas entièrement assurée. Cela dit, les savants s'accordent aujourd'hui à la situer à Dag Pazarı, à mi-chemin entre Laranda

* Les abréviations suivantes ont été utilisées:

W Fal: R. Martini – N. Vismara, *Monetazione provinciale II. Collezione Winsemann Falghera* (Milano 1992).

SNG Suisse II: B. Kapossy, *Münzen der Antike. Katalog der Sammlung Jean-Pierre Righetti im Bernischen Historischen Museum* (Bern – Stuttgart – Wien 1993).

Nous tenons à remercier sincèrement nos collègues B. Zäch et B. Kapossy pour le soutien qu'ils nous ont apporté.

1 Au sujet de la Kétide et de ses habitants, voir A.H.M. Jones, *The Cities of the Eastern Roman Provinces* (Oxford 1971²), pp. 194–197 et 210–211. Sur la Cilicie Trachée plus généralement, voir la synthèse de T.B. Mitford, *Roman Rough Cilicia*, ANRW II, 7.2, Berlin – New York, 1980, pp. 1230–1261.

2 Le corpus des monnaies de cette ville a été publié par G.M. Staffieri, *La monetazione di Olba nella Cilicia Trachea* (Lugano 1978).

3 SNG Suisse II 1538.

et Claudiopolis, dans les montagnes formant le bassin du Calycadne. Ce site était l'emplacement d'une cité antique aux ruines comprenant un hippodrome, puis plus tard siège d'un évêché ce dont témoigne notamment une opulente architecture religieuse. Les fouilles que M. Gough a menées à Dag Pazarı à la fin des années cinquante n'ont malheureusement pas révélées son nom antique⁴.

Sur Coropissos même⁵, les renseignements que nous avons sont maigres. Seules quelques rares inscriptions mentionnent son nom. Au IV^e siècle, l'existence de la cité est néanmoins toujours attestée, car elle envoie un évêque au concile de Nicée en 325.

En fait, Coropissos est surtout connue par son monnayage, qui s'étend de Domitien à Valérien et Gallien et qui désigne la cité de *Métropole de la Kétide*⁶. Les types monétaires représentent diverses divinités, notamment Athéna (buste), Apollon (citharède ou Smintheus), Zeus, Nikè, Tychè (debout, assise sur des rochers ou en buste) ainsi que Persée, avec harpe et gorgoneion, donnant la main à Andromède. Seules des représentations figurées sont attestées à en juger d'après les catalogues que nous avons pu consulter. Les trois monnaies présentées ici innovent donc, en ne donnant qu'une inscription figurant au centre d'une couronne.

Cette inscription est exceptionnelle à plus d'un titre. Elle l'est d'abord pour Coropissos, mais également pour l'ensemble du monnayage grec: en effet, c'est la seule fois que le terme ANEISΦΟΡΙΑ semble figurer sur une monnaie! ANEISΦΟΡΙΑ signifie littéralement exemption de l'*eisphora*, exemption d'impôts donc. L'*eisphora* est particulièrement bien connue à Athènes au IV^e siècle av. J.-C., où il s'agit d'un impôt direct extraordinaire levé sur la fortune⁷. À l'époque hellénistique, son emploi est multiple et les modalités de son application variables d'une cité à l'autre⁸. À l'époque romaine, *eisphora* est l'un des équivalents grecs de *tributum*⁹ et l'*aneisphoria* correspond donc à l'*immunitas*. Celle-ci peut s'appliquer tant à des collectivités publiques (cités) qu'à des personnes privées. Si le mot *aneisphoria* n'était jusqu'à présent pas attesté sur les monnaies, il apparaît néanmoins relativement fréquemment dans les inscriptions. À titre d'exemple, citons le discours dans lequel Néron proclame, en 67, la liberté (*eleutheria*) des cités grecques de la province d'Achaïe en leur accordant également l'exemption d'impôts (*aneisphoria*)¹⁰.

Notons au passage que, mis à part Coropissos, seule Alabanda (Carie) fait encore état, sur certaines de ses monnaies, du privilège de l'immunité qui lui est accordé. Il s'agit de pseudo-autonomes sur lesquelles figurent les mots ΑΤΕΛΕΙΑΣ ou ΑΤΕΛΕΙΟΣ (exempt d'impôts ou de charges) au centre d'une couronne de laurier¹¹.

Les monnaies de Coropissos, célébrant l'exemption d'impôts accordée à leur cité, ont été frappées entre 253 et 260, du temps du règne conjoint de Valérien et Gallien. Préciser les circonstances dans lesquelles cette immunité a été octroyée à Coropissos n'est guère possible, les sources se faisant extrêmement rares en ce qui concerne cette partie de la Cilicie à partir du milieu du III^e siècle. Rappelons néanmoins que Valérien séjourna à plusieurs reprises à Antioche (Syrie), afin de rétablir la situation dans les provinces orientales de l'Empire, mises à mal par les offensives répétées des armées sassanides.

- 4 C'est en fait l'étendue des ruines qui incite M. Gough à y voir le site de l'ancienne Coropissos, cf. M. Gough, *Türk Arkeoloji Dergisi* 8/2 (1958), p. 6 (non vidimus) et *Anatolian Studies* 22, 1972, p. 208. Cette assertion est reprise par G.E. Bean – T.B. Mitford, *Journeys in Rough Cilicia 1964–1968* (Wien 1970), p. 203.
- 5 Cf. Jones, op. cit., pp. 211 (note 37) et 214. La ville ne semble pas être identique avec la Coropassus mentionnée dans Strabon XII, 6, 1 et XIV, 2, 29, car ce dernier la situe en Lycaonie, proche de la frontière avec la Cappadoce, cf. W.H. Waddington, RN 1883, pp. 31–36.
- 6 En l'absence d'une publication consacrée au monnayage de Coropissos, voir surtout BMC 1–4, SNG vAulock 5669–5675, SNG Suisse I (coll. Levante) 581–591, SNG Levante Suppl. 150–169 et SNG Paris (Cilicie) 763–776.
- 7 R. Thomsen, *Eisphora. A Study of Direct Taxation in Ancient Athens* (Copenhagen 1964).
- 8 Cf. Ph. Gauthier, *Chiron* 21, 1991, p. 67sq. (note 93).
- 9 Cf. H.J. Mason, *Greek Terms for Roman Institutions. A Lexicon and Analysis* (Toronto 1974).
- 10 Son discours est conservé par une inscription de Béotie, cf. M. Holleaux, *Études d'épigraphie et d'histoire grecques I* (Paris 1938), pp. 165–185.
- 11 BMC 21 et 22.

Quoiqu'il en soit, notre inscription monétaire révèle un fragment intéressant de l'histoire locale de la Cilicie Trachée qui, peut-être, sera un jour complété par d'autres éléments nous permettant de mieux connaître la vie des cités de cette partie de l'Empire.

Catalogue:

Valérien (253–260)

- av 1 **AVT [...] KAIC ΠΟΥΒ ΛΙ ΟΥΑ[Λ...]**
Buste lauré, drapé et cuirassé de Valérien à dr.,
vu de devant.
- rv 1 [...] **Α/ΝΕΙC/ΦΟΡΙΑ** dans une couronne de laurier.
1. W Fal 2561 (= Hirsch 166/1990.1352)
11.49 g; 30 mm; 300°.



1 a



1 b

- av 1 **AV[T ...] KAIC Π[Ο]ΥΒ ΛΙ ΟΥΑΛ[...]**
Buste lauré, drapé et cuirassé de Valérien à dr.,
vu de devant.
- rv 2 **[ΚΟΡΟΠΙCCEΩ]Ν ΤΗC - ΚΗΤΩΝ ΜΗΤΡΟΠ**
Α/ΝΕΙC/ΦΟΡΙΑ dans une couronne de laurier.
2. Winterthur G 7015 (= Hirsch 167/1990.1343)
17.39 g; 32 mm; 150°. Double frappe.



2 a



2 b

Gallien (253–268)

- av 2 **[Α]ΥΤΟΚ Π ΛΙ ΓΑΛΛΙ[...]**
Buste lauré, drapé (et cuirassé?) de Gallien à dr.,
vu de dos.
- rv 2 **[ΚΟΡΟΠΙCCEΩΝ Τ]ΗC - [Κ]ΗΤΩΝ ΜΗΤΡΟΠ**
Α/ΝΕΙC/ΦΟΡΙΑ dans une couronne de laurier.
3. Berne, SNG Suisse II 1538
14.27 g; 31 mm; 150°.



3 a



3 b

Les deux monnaies de Valérien ont été frappées avec le même coin d'avvers, alors que les revers sont issus de deux coins différents (rv 1 – rv 2). Le deuxième d'entre eux (rv 2) est identique à celui de la monnaie émise pour Gallien.

Des monnaies d'une dénomination inférieure (env. 9.97 g et 26 mm) ont également été frappées à Coropissos pour Valérien. Les types de revers représentent Apollon Smintheus (SNG Levante suppl. 160, SNG Paris 776) et Persée avec Andromède (BMC 4, SNG Paris 775).

Aucune autre émission pour Gallien n'est en revanche attestée pour l'instant.

Marguerite Spoerri
Musée d'art et d'histoire
Cabinet de numismatique
CH-2001 Neuchâtel

Dr Kevin Butcher
American University of Beirut
Dept. of History and Archaeology
Beirut-Lebanon

Crédit photographique

1: Gerh. Hirsch Nachf., München (d'après catalogue vente 166)

2: Cabinet de numismatique, Winterthur (d'après moulage)

3: Musée d'histoire, Berne (d'après moulage)

Photos: Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel (Anne de Tribolet)